

BOCK MEYERBEER
35, Rue Meyerbeer
ROUBAIX
Téléphone 421 et 2471

Journal de Roubaix

DIRECTRICE: MADAME VEUVÉ ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS: Nord et limitrophes... 3 mois, 17.00; 6 mois, 32.00; 1 an, 60.00
France et Belgique... 3 mois, 18.00; 6 mois, 34.00; 1 an, 64.00
Union postale... 3 mois, 20.00; 6 mois, 38.00; 1 an, 72.00

ROUBAIX: 71, Grande-Rue. Tél. 34 et 1906. Inter. 6.
TOURNAI: 33, rue Carnot. Tél. 57.
Chèques postaux 87 Lille.

MAMAN LOUISE
175, Rue de Lamoy, 178
ROUBAIX
(Anx) sur O à sa poste

BILLET PARISIEN L'état d'esprit à éviter

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL)
PARIS, 9 JUIN (Minuit).
L'annonce du voyage de M. Painlevé au Maroc a paru surprendre beaucoup de gens. Il s'en faut pourtant que cette décision ait été prise par le Président du Conseil du fait de nouvelles alarmantes qui seraient parvenues au théâtre des opérations. Si, là-bas, la situation est grave, elle n'est pas compromise; toutes les chances de succès sont du côté de nos armées, et il n'y a pas lieu de douter que nous viendrons à bout de nos ennemis.

L'émotion qui s'est emparée des milieux politiques, dès que la décision de M. Painlevé a été connue à Paris, prouve qu'il y a un certain état d'esprit — le même qui existait pendant la guerre — se traduisant par un pessimisme systématique; on a communiqué, avance-t-il un léger repli sur un point déterminé des opérations? aussitôt ces esprits chagrins chuchotent à votre oreille, en se composant une mine attristée, que nos troupes viennent d'essuyer une grande défaite; les informations officielles relatent-elles au contraire un succès de nos armées? ils ricament en proclamant que nous prenons nos désirs pour des réalités.

Cette attitude, qui est malheureusement très fréquente, est dictée par la vanité; c'est l'habitude du « moi » à qui l'on n'a rien fait pas accroire; son scepticisme affecté lui paraît être la marque de la supériorité de son intelligence; mais cette tournure d'esprit, pour n'être au fond que ridicule, ne laisse pas que de répandre peu à peu dans le pays le découragement; elle est aussi dangereuse que l'optimisme irraisonné qui transforme le moindre petit avantage militaire en victoire décisive et qui crève en système ce que le peuple de chez nous, dans son vocabulaire expressif, a si plaisamment désigné sous le nom de « bourrage de crâne ».

Il est bien rare que les triomphes les plus éclatants ne soient pas accompagnés d'éléments d'inquiétude; il est très rare également que les succès ne puissent servir dans une certaine mesure à préparer le renversement de la fortune.

LES CHANGES

	Lundi	Mardi
Livre	100.95	98.85
Dollar	20.79	20.35
Belgique	98.30	98.45

LES PROJETS FINANCIERS DE M. CAILLAUX

Les groupes de gauche délibèrent
Paris, 9 juin. — Les bureaux des groupes de gauche ont entendu ce matin, un exposé de M. de Chabrun sur l'assouplissement financier. Le député de la Mayenne a spécialement insisté sur la nécessité de mener cette opération avec l'équilibre budgétaire.

Le rapport de la Commission de contrôle militaire interallié

On communique le rapport du général Vach, au nom de la Commission de contrôle militaire interallié, et adressé au Comité de Versailles qui, comme on sait, a servi de base aux alliés pour leur récite, note au Reich.

LES ARMEMENTS DU REICH

Le rapport de la Commission de contrôle militaire interallié

Le pacte de sécurité La Reine des Belges à Paris

LA REPONSE FRANÇAISE SERA D'ABORD ENVOYÉE AUX ALLIÉS

Paris, 9 juin. — La réponse française aux propositions allemandes sur le pacte de sécurité ne sera communiquée au gouvernement du Reich que dans quelques jours, car elle sera précédemment envoyée à nos Alliés.

L'ALLEMAGNE NE CONTRESIGNERAIT PAS

Berlin, 9 juin. — On déclarait, dans les milieux officiels allemands les plus autorisés, que le Reich ne contresignerait jamais un pacte de garantie édicté sur les bases établies à Genève par M. Briand et M. Chamberlain. Les projets que l'on prête aux deux hommes d'Etat sont formellement repoussés par la Wilhelmstrasse. Il est possible que le gouvernement fasse connaître avant peu son point de vue négatif dans un communiqué officiel qui sera transmis à l'étranger par l'Agence Wolff.

L'OPPOSITION DE LA PRESSE ALLEMANDE

Les journaux allemands reproduisent de longues dépêches de Genève, de Paris et de Londres sur les pourparlers de Genève et l'accord intervenu entre MM. Briand et Chamberlain. La presse se montre étonnée de la rapidité avec laquelle la France et l'Angleterre sont parvenues à contredire sur la question du pacte de sécurité.

LA REINE ELISABETH REQUE PAR M. GEORGES LECOMTE, PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ DES GENS DE LETTRES



LA REINE ELISABETH REQUE PAR M. GEORGES LECOMTE, PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ DES GENS DE LETTRES

UNE RECEPTION A LA PRESIDENCE DU CONSEIL

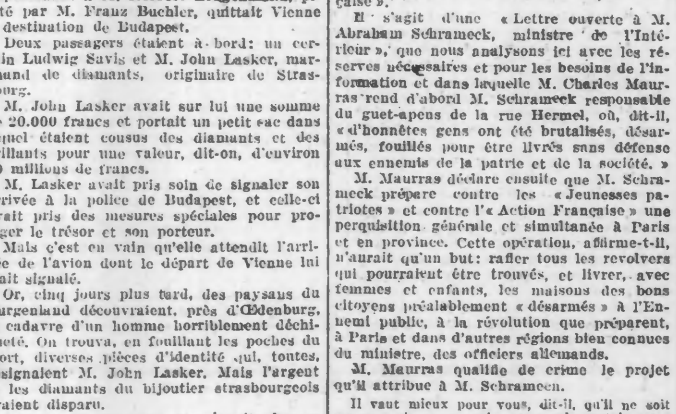
Paris, 9 juin. — M. Edouard Herriot, président de la Chambre, qu'assistait M. de Monzie, ministre de l'Instruction publique, et la plupart des membres du bureau de la Chambre et du Cabinet de la présidence, a offert cet après-midi une réception en l'honneur des écrivains belges actuellement à Paris.

UN DRAME DANS LES AIRS ENTRE VIENNE ET BELGRADE

ASSASSINÉ EN AVION ET DÉVALISÉ DE 30 MILLIONS DE BJOUX

Vienna, 9 juin. — Un drame sans doute dans les annales de la police et qui est resté ignoré pendant plus de cinq semaines, a été commis entre Vienne et Belgrade.

LE GÉNÉRAL MORDACQ AU CADRE DE RÉSERVE



Le général Mordacq, originaire d'Hazebronn, qui vient d'être admis au cadre de réserve

Un père à Etain décapité d'un coup de faucille son fils âgé de neuf ans

Verdun, 9 janvier. — La région de Verdun est mise en émoi par un crime d'une horreur peu commune, qui a eu lieu à Etain, où un nommé Alexandre Cuni, âgé de 47 ans, a assassiné son fils, âgé de neuf ans.

A LA RECHERCHE D'AMUNDSEN

Le « Pourquoi-Pas » quittera Cherbourg au début de juillet

Cherbourg, 9 juin. — Le port de Cherbourg vient de recevoir l'ordre officiel de la mise en état rapide du « Pourquoi-Pas », qui se trouve actuellement dans l'arsenal, et qui entreprendra des recherches pour retrouver Amundsen et ses compagnons.

LA RECHERCHE D'AMUNDSEN

Washington, 9 juin. — M. Wibur, ministre de la Marine américaine, a déclaré que la requête de l'Aéro-Club norvégien, demandant d'envoyer le dirigeable « Los Angeles » ou le dirigeable « Shenandoah » à la recherche d'Amundsen, a été refusée. Il a ajouté que le département de la marine n'a pas changé son opinion qu'une telle expédition n'est pas possible.

LA GUERRE AU MAROC

LA SITUATION GÉNÉRALE SEMBLE S'ÊTRE SOUDAINEMENT AGGRAVÉE DEPUIS QUARANTE-HEURES

On signale, en effet, sur tout l'ensemble du front, sauf peut-être à l'est, où la menace persiste cependant, une recrudescence considérable de l'activité ennemie. Chose plus grave, notre aile gauche, située dans la région d'Ouzem, qui jusqu'à ce jour n'avait jamais été sérieusement inquiétée, est maintenant l'objet de violentes attaques de la part des Djebbala. Ces derniers, qui avaient toujours hésité à nous combattre, entrent maintenant en action et nos postes de la zone d'Ouzem commencent à être attaqués et encerclés, comme l'étaient ceux établis en avant de notre ligne de l'Ouzerga.

CONSEIL DES MINISTRES LE PRÉSIDENT DU CONSEIL PART EN AVION POUR LE FRONT

Paris, 9 juin. — Les ministres se sont réunis ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Gaston Doumergue.

M. Painlevé au Maroc

Le président du Conseil a fait avec les membres du Gouvernement un voyage en avion, accompagné par M. Laurant-Eynac, sous-secrétaire d'Etat à l'Aéronautique.

LES ARMES PROHIBÉES

M. Steeg, garde des Sceaux, a communiqué au Conseil les grandes lignes d'un projet de loi sur lequel il sera ultérieurement débattu et tendant à réprimer le fait par des associations et groupements de procurer ou de faciliter à leurs adhérents les moyens de s'armer et d'aggraver dans certains cas la répression des ports d'armes prohibées.

PAS DE CRÉDITS NOUVEAUX

M. Caillaux, ministre des Finances, a fait l'exposé de la situation financière et invité ses collègues à s'abstenir rigoureusement de toute proposition de crédits nouveaux ou supplémentaires à ceux des exercices précédents au projet de budget de 1925.

LE VOYAGE DU PRÉSIDENT DU CONSEIL

Paris, 9 juin. — M. Painlevé, accompagné de M. Laurant-Eynac, partira ce soir à 5 h.

LA CONFÉRENCE DE MADRID

Paris, 9 juin. — Les experts chargés d'étudier les questions afférentes à la collaboration franco-espagnole au Maroc commenceront très prochainement leurs travaux à Madrid. Les membres espagnols ne sont pas définitivement désignés.

LE COMTE DE ROMANOS PARTISAN DE LA COLLABORATION FRANCO-ESPAGNOLE

Madrid, 9 juin. — Le « Heraldo », de Madrid, poursuivant son enquête auprès des anciens ministres au sujet de la collaboration franco-espagnole au Maroc, publie une interview du comte de Romanos. Celui-ci a déclaré qu'il a toujours été partisan résolu de cette collaboration qui estime aussi nécessaire aujourd'hui que jamais. Mais il est convaincu qu'il y aura des difficultés pour la mettre en pratique.

ALFONSO D'ORLÉANS VA PARTIR POUR LE MAROC

Arcechon, 9 juin. — L'instant Alfonso d'Orléans, fils aîné de l'infante Eulalie d'Espagne qui se trouve actuellement près d'Arcechon, partira très prochainement pour se rendre au Maroc où le roi Alfonso XIII vient de le nommer au commandement de deux escadrons d'aviation.

CONTRE NOTRE ACTION AU MAROC DES SOLDATS A MARSEILLE ONT ROUÉ DE COUPS UN DISTRIBUTEUR DE TRACTS ANTIMILITARISTES

Marseille, 9 juin. — Boulevard de Longchamp, six soldats d'une section de mitrailleuses, en instance de départ pour le Maroc, rognèrent leur cantonnement lorsqu'ils furent abordés par un communiste qui leur distribuait des tracts antimilitaristes.

UN RUSSE EXPULSÉ

Rabat, 9 juin. — Un Russe, le docteur Chio, soupçonné de se livrer à la propagande communiste, a été l'objet d'un arrêté d'expulsion.

UNE INSTRUCTION A TUNIS

Tunis, 9 juin. — Une instruction est ouverte contre deux communistes indigènes nommés Mohamed ben Ahmed el Ouertani et Hlojeb el Hadj.

UNE RAFFLE MONSTRE dans la zone des fortifications à Paris

Encore un cambrioleur polonais arrêté

Paris, 9 juin. — Au cours d'une raffle effectuée dans la zone des fortifications, comprise entre les portes d'Arcueil et de Gentilly, dix-huit cents individus ont été interpellés, dix-huit ont été gardés à la disposition de la police pour infraction à la loi sur les étrangers.

DEUX ANARCHISTES ITALIENS font feu sur un agent

Paris, 9 juin. — M. Alphonse Piri, âgé de 27 ans, mécaucien, demeurant avenue de Maine, ancien brigadier dans la gendarmerie italienne, se promenait avec sa femme, l'autre soir, vers 11 heures, avenue du Maine, quand il fut interpellé grossièrement par deux individus qu'il reconnut pour être des anarchistes italiens. M. Piri, peu soucieux de refaire connaissance avec de tels compatriotes, s'enfuit dans la rue. Mais, arrivé près de la rue Froidevaux, les deux anarchistes le rejoignent et le rouent de coups.



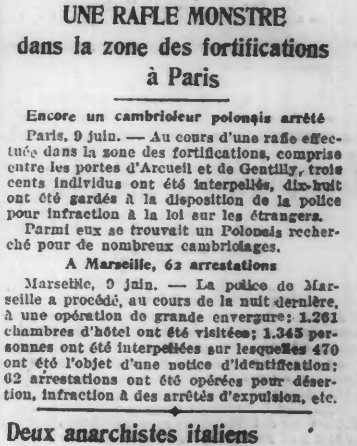
M. PAINLEVÉ
président du Conseil

par la gare du Quai d'Orsay, pour arriver à Toulouse à 5 h. mercredi matin, d'où il s'embarquera à destination de Rabat.

Le président du Conseil et le sous-secrétaire d'Etat, seront vraisemblablement accompagnés d'un général, probablement le général Debenedy, chef d'Etat-major général.

M. Painlevé et sa suite prendront place dans des avions postaux de la ligne Lillac-Côte. Ce voyage en avion durera douze heures. Trois escales sont prévues: Barcelone, Alicante et Malaga.

L'arrivée du président du Conseil dans la ville de Rabat est prévue pour la fin de la journée de mercredi. M. Painlevé a déclaré qu'il se rendait au Maroc pour s'entretenir avec le maréchal Lyautey et se rendre compte personnellement de la situation.



M. CHARLES MAURRAS

UNE INFORMATION contre M. Charles Maurras

pour une Lettre ouverte à M. Schrameck ministre de l'Intérieur

Paris, 9 juin. — Une information est ouverte contre M. Ch. Maurras, pour une lettre ouverte de lui, ce matin, dans l'« Action Française ».

Il s'agit d'une « Lettre ouverte à M. Abraham Schrameck, ministre de l'Intérieur », que nous analysons ici avec les réserves nécessaires et pour les besoins de l'information et dans laquelle M. Charles Maurras rend d'abord M. Schrameck responsable du guet-apens de la rue Hermel, où, dit-il, « d'honnêtes gens ont été brutalisés, dérangés, fouillés pour être livrés sans défense aux ennemis de la patrie et de la société ».

M. Maurras déclare ensuite que M. Schrameck prépare contre les « Jeunes patriotes » et contre l'« Action Française » une perquisition générale et simultanée à Paris et en province. Cette opération, affirme-t-il, n'aurait qu'un but: raffer tous les revolvers qui pourraient être trouvés, et livrer, avec femmes et enfants, les maisons des bons citoyens préalablement « désarmés » à l'ennemi public, à la révolution que prépare, à Paris et dans d'autres régions bien connues du ministre, des officiers allemands.